

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 4 décembre 1772

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 4 décembre 1772, 1772-12-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2283>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous nous faites trop d'honneur et à la Baltique et à moi...

RésuméPlaisanteries sur les effets de sa péroration. N'est pas le protecteur des jésuites. Décadence de la littérature française, Paris est un « gouffre de débauche ». Faute de matière, les écrivains ne sont plus que des compilateurs. Ne veut plus de correspondant littéraire à Paris.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 8 décembre, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Numéro inventaire72.68

Identifiant821

NumPappas1259

Présentation

Sous-titre1259

Date1772-12-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 123, p. 587-590
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, d.s., « Potsdam », 8 p.
Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 182-189

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques la copie de l'IMV est datée du 8 décembre, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Auteur(s) de l'analyse la copie de l'IMV est datée du 8 décembre, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

elle se fait, ce qu'il ne peut par plain
question de rétablir le temple de Jérusalem
que de reconstruire la tour de Babel;
pendant toute ces agitations diverses,
on va même continuer l'ordre des
questions, & le Pape après avoir bû
longtemps, cède enfin, à ce qu'il dît,
aux importunités des fâcheux de son
église; j'ai reçu un ambassadeur de
général des questions qui me pria
de lui déclarer résolument la protection
de ces ordres: je lui ai répondu, que
lorsque Louis de avis juge à propos de
supprimer le Régiment de Fâcheux,
je n'aurais rien eu de dire intervenir pour
ce corps, ce que le Pape était bien averti
chez lui de faire cette réponse qu'il
jugera à propos, sans que les hérétiques

soient mécontents. Vous vous plaignez
longtemps du peu de cas que vos seigneurs
font particulièrement de la littérature, les
uns ne s'en y consacrent, la Nation
cède de gloire protège les premiers
grands hommes, qui, après la résurrec-
tion de la lettre, illustrent leur patrie
par leurs écrits, et dont quelques uns
ne le cèdent pas en mérite aux plus
sûlens auteurs anciens, ensuite on se
vassera de ces choses d'œuvre; les autres,
qui suivent ces grands hommes ne
les imitent pas, les études s'enfoncent
sans profondeur et tout le monde se
mêle d'écrire et d'imprimer; la plume
de ces auteurs d'écrire par leur main
ne servira ni à l'usage de l'écriture de l'usage

et l'on passe du mépris de la personne au mépris de l'art; ajoutée à ces considérations que Paris est un pays de dissipation dans lequel se précipite cette jeunesse ardente, beaucoup y périssent - on perdons le goût de l'application par exemple les hommes s'aiment que les choses dans lesquelles ils voyent l'effort, cette jeunesse folle ne s'occupe que du plaisir qu'elle veut faire, même pour les arts qu'elle ne connaît pas elle se livre à son caprice, et il lui est plus facile de mépriser ce qu'elle n'a point étudié, que de concevoir de son ignorance, car quel temps reste-t-il à un homme de grand monde à Paris, je ne dis pas pour étudier, mais pour penser? La machine à vapeur, un dîner, ensuite le spectacle, de la au jeu aux

jeux, encore jeu jusqu'à deux heures du matin, puis beaucoup d'attente, on s'endort ou se couche, on se lève à six heures, ainsi tout les moments sont perdus, et l'on est fort occupé sans rien faire; mais je ne suis à quoi je pense, et n'est certainement pas à moi à venir faire la description de la vie de Paris que vous m'avez si bien qu'on a vu le grand éclat que la femme jeta au siècle de Louis XIV. c'était très brillant pour se soutenir longtemps, il y a un certain point d'élégance qu'il est impossible de dépasser, les mœurs les plus intéressantes sont épuisées, il ne reste plus que la gloire pour les gens de ceux qui ont fait l'honneur

plus nécessaire, et avec un genre d'utilité que le bon, on ne les égalerait par, par ce que le succès d'un ouvrage dépend en grande partie du choix judicieux de la matière qu'on traite. Puis après ce qui me dignifie de cette petite correspondance littéraire que j'ai eue avec un français, et avec ne font pas ceux qui écrivent, mais les matières qui leur manquent, lorsqu'on fontelle, un Voltair, un Mairan, un Crubillon encore exotique l'auteur de Verses, romans, et était un plaisir d'apprendre des nouvelles de la France qui vivait avec du Persan, par ce que les ouvrages de ces auteurs méritent d'être lus par tout le monde, mais après qu'il ne parait que

Des compilations ou des recueils de 20670 grands hommes que la France a produits et de 8866 femmes illustres, il n'y a plus moyen de soutenir les jeunes qui en font les extraits, qui par exemple savaient de l'histoire de la méthode nouvelle de donner du latin, d'un nouvel art de versifier à Louis XV. pour lui apprendre à se faire la barbe lui-même, de dire l'innocence et l'innocence en tout genre? tout cela me cause des regrets, et comme je n'habituais plus de correspondance à Athènes depuis qu'elle me devenait solitaire, je n'en voyais plus avoir à Paris, par ce que on n'y trouve plus la correspondance dont je

Exempl. n. 17, n. 115, p. 172, le 12 janvier 1773
 sur la nouvelle le 12 janvier 1773
 la traduction allemande des lettres posthumes

(17)
 Je ne puis vous dire ce que je pense par
 de l'homme, je ne puis vous dire que le bon
 d'ail de l'expérience, sans le bon est
 même que la nature a dirigé l'homme
 à l'humanité pour lui faire supporter
 les maux de la vie qu'elle endure, donner
 sa raison et tout son bien, vous, par
 votre existence pour plus de peine à
 vos travaux, ou bien à vos amusements,
 que votre mort ne soit pas de plaisir;
 je ne puis vous dire que l'homme n'est pas
 content de l'homme, et que si l'homme ne
 connaît pas son véritable bien, le prix
 que vous valez, l'homme vous vend plus
 de justice ailleurs; lui et je ne puis dire
 que'il vous ait mis, si elle ne l'a
 garde. Fidèle

Paris le 15 mai
 1773

190
 Je ne puis vous dire ce que je pense par
 de l'homme, je ne puis vous dire que le bon
 d'ail de l'expérience, sans le bon est
 même que la nature a dirigé l'homme
 à l'humanité pour lui faire supporter
 les maux de la vie qu'elle endure, donner
 sa raison et tout son bien, vous, par
 votre existence pour plus de peine à
 vos travaux, ou bien à vos amusements,
 que votre mort ne soit pas de plaisir;
 je ne puis vous dire que l'homme n'est pas
 content de l'homme, et que si l'homme ne
 connaît pas son véritable bien, le prix
 que vous valez, l'homme vous vend plus
 de justice ailleurs; lui et je ne puis dire
 que'il vous ait mis, si elle ne l'a
 garde. Fidèle